

## C H R O N I Q U E

---

### CE QU'EST LA CAMPAGNE MONDIALE CONTRE LA FAIM

*L'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), institution spécialisée des Nations Unies, a été créée en 1945 afin d'aider les peuples dans leur lutte incessante contre la faim et la malnutrition. Ses 42 Etats membres de 1945 sont devenus aujourd'hui 86. Chaque gouvernement participe au financement des activités ordinaires de l'Organisation en versant au budget une contribution proportionnelle à son revenu national (le budget pour les deux années 1960-61 se monte à 18.980.000 dollars). Chacun participe à la Conférence biennale qui examine la situation alimentaire et agricole mondiale et arrête les politiques et les programmes de travail de l'Organisation.*

*La FAO exerce trois sortes d'activités: elle réunit, analyse et diffuse des données de base sur l'alimentation et l'agriculture; grâce à son personnel international de techniciens elle apporte directement conseils et assistance aux pays; enfin, elle encourage les pays à rechercher en coopération la solution de problèmes généraux et régionaux, par exemple celui des excédents et des pénuries de produits agricoles.*

*Mais elle a voulu faire davantage, et c'est pourquoi a été ouverte, en juillet 1960 à Rome, siège de l'institution, la Campagne mondiale contre la faim, à laquelle participent les Organisations non gouvernementales. Préalablement, ces Organisations s'étaient réunies sous les auspices de la FAO, et le CICR avait eu l'occasion de dire avec quel intérêt le monde de la Croix-Rouge accueille*

cette idée généreuse<sup>1</sup> dont l'origine remonte à 1958. En effet, c'est au Conseil économique et social des Nations Unies que le directeur général de la FAO, M. B.R. Sen, l'avait tout d'abord présentée. Approuvé, le projet vint devant le Conseil de la FAO qui en adopta les grandes lignes et nomma un Comité consultatif pour aider le directeur général dans l'élaboration de ses plans. Enfin, une résolution de la Conférence des Etats membres, lors de sa 10<sup>me</sup> session en novembre 1959, devait approuver le projet et autoriser la FAO à prendre la tête de la Campagne. En même temps, la Conférence établissait un Comité consultatif de la Campagne composé de dix Etats membres, invitait tous les Etats membres de la FAO, des Nations Unies et de ses institutions spécialisées, ainsi que toutes les organisations et groupements publics et privés intéressés, à participer à la Campagne, et autorisait la création d'un Fonds spécial de la Campagne pour financer ses activités.

La Campagne durera cinq ans (1960-1965) mais elle culminera dans un Congrès mondial de l'Alimentation prévu pour 1963, année qui marquera le 20<sup>me</sup> anniversaire de la Conférence de Hot Springs (USA) qui amena la création de la FAO. Ce Congrès servirait entre autres de « table ronde » où gouvernements et organismes intéressés examineraient les programmes d'action à entreprendre au cours des deux années suivantes.

En même temps, durant les cinq années de la Campagne, des actions concertées seront menées dans le monde entier, là où les disponibilités alimentaires sont insuffisantes. Ces actions, comme l'a souligné le directeur général de la FAO dans une récente déclaration, constitueront l'essentiel même de la Campagne. Leur ambition n'est évidemment pas de faire disparaître en cinq ans la faim et la malnutrition de la face du monde, mais de provoquer dans les régions déficientes un mouvement d'expansion soutenue dans le secteur agricole et les secteurs économiques connexes afin d'arriver à rompre, par une réaction en chaîne, le cercle vicieux de la pauvreté et de la stagnation où elles sont actuellement enfermées. Ces projets devront être mis en œuvre localement, sur la base de plans concrets et soigneusement coordonnés et ils nécessi-

---

<sup>1</sup> Voir *Revue internationale*, juillet 1960.

*teront, pour donner des résultats rapides, l'assistance des pays capables de la fournir.*

*Ces précisions suffisent à donner une image de l'ampleur que revêt l'initiative prise par la FAO « pour, comme le dit M. R.B. Sen, libérer l'homme de la faim ». Et le directeur général de la FAO précise, dans les termes suivants, les grandes lignes de la Campagne mondiale contre la faim <sup>1</sup>.*

La faim n'est pas morte, nous le savons tous. Même si nous avons toujours vécu dans ces pays qu'on appelle riches, nous avons tous eu l'occasion de voir de nos yeux les contrastes terribles de la pénurie et de l'abondance.

Mais nous savons encore autre chose : l'homme, dans ce demi-siècle, est devenu un sorcier, un faiseur de miracles. Sur les sommets désolés des Andes, au fond des forêts tropicales de l'Asie, les pasteurs, les chasseurs primitifs eux-mêmes, ont eu quelquefois la révélation du miracle : là-haut dans le ciel, un avion à réaction venait d'inscrire l'emblème de la civilisation moderne.

Notre Campagne contre la faim n'a qu'un but : combler l'abîme, lever la contradiction entre la puissance miraculeuse de l'homme et sa sujétion à un ennemi éternel : la faim.

**Vingt pays seulement jouissent de niveaux de vie élevés.** — Car nous pouvons bien parler d'abîme ! Le mot, ici, n'est pas trop fort. Aujourd'hui, des niveaux de vie relativement élevés prévalent dans une vingtaine de pays, qui tous ensemble n'abritent pas plus de 400 millions d'hommes sur les deux milliards 800 millions qui peuplent la planète. Dans ces vingt pays, en un seul siècle, la durée de la vie est passée de 25 ans à 60 ou 70 : chaque homme a pu ajouter à son existence la durée d'une génération entière.

Notre bail de vie s'est allongé. Ses chances de bonheur ont augmenté d'autant, et d'autant ont augmenté les réserves d'énergie que l'homme peut mobiliser dans toute l'étendue du domaine culturel, social, économique. Bien des facteurs, bien des forces agissant diversement çà et là ont abouti à ce résultat, qui, en fait, est un point de départ vers de nouveaux destins ;

<sup>1</sup> *Nouvelles*, FAO, Rome, juillet 1960.

mais parmi tous ces facteurs, un, au moins, est constant : la population de ces pays trouve son soutien dans une alimentation abondante et saine.

Il y a quelque temps, les organisations privées internationales se sont réunies à Rome, au siège de la FAO. Un délégué disait : Etre nourri, être sauvé de la faim, ce n'est pas seulement un but que l'homme doit chercher à atteindre, c'est aussi la condition première de toute entreprise nouvelle de l'humanité.

**Des millions d'hommes perpétuellement désavantagés.** — Contrairement au petit groupe de pays que j'ai cité, une grande partie de la population mondiale, couvrant la majorité de l'Asie et de vastes zones du Moyen-Orient, de l'Afrique et de l'Amérique latine, n'a pas encore réalisé cette condition préalable. Ces millions d'hommes manquent d'aliments. La matière première du progrès humain leur fait défaut. Dans la course universelle, ils sont perpétuellement désavantagés.

Au cours des dernières années, la production alimentaire s'est accrue à peine plus que la population : la moyenne mondiale d'augmentation est de 2 pour cent pour la première, de 1,6 pour cent pour l'autre. Mais cette petite marge d'avance de la production sur la population est inégalement répartie sur l'ensemble du monde. Les accroissements spectaculaires de la production sont intervenus principalement dans des pays qui avaient déjà largement de quoi se nourrir ; et le résultat a été, bien souvent, la formation d'excédents qui ne parviennent pas à être consommés parce que les régions et les groupes de population privés de nourriture manquent d'argent pour en acheter, comme ils manquent de moyens pour en produire.

**Conditions du développement.** — Incontestablement, les techniques scientifiques et les méthodes de gestion qui ont donné aux pays évolués cette surabondance d'aliments pourraient être appliquées dans les pays moins évolués, de manière à y permettre un accroissement rapide et général de la production alimentaire. Mais pour bannir la faim et la malnutrition, il ne suffit nullement de pousser la production primaire à grand renfort de technique.

Pour que les bienfaits de la science et de la technique agricoles profitent effectivement à tous les éléments nécessaires des

régions sous-développées, pour que ces résultats soient acquis durablement et viennent s'intégrer dans le cadre humain et social de la région, certaines conditions d'ordre économique et institutionnel doivent être créées. Parmi les plus indispensables, je citerai un régime foncier satisfaisant, des prix agricoles stables et assez rémunérateurs, l'organisation du crédit agricole, un système de commercialisation efficace faisant une place aux coopératives, enfin une économie générale en voie d'expansion, avec un juste équilibre entre les divers secteurs du pays. Sur le plan social également, une série de conditions doivent être réalisées pour qu'un pays peu développé puisse appliquer avec succès les techniques et méthodes nouvelles. Nous songeons particulièrement au progrès de l'éducation et de la santé publique car les populations doivent comprendre les techniques et méthodes nouvelles et elles doivent avoir assez d'énergie physique pour pouvoir les appliquer.

Le problème de la faim et de la malnutrition doit donc être abordé de plusieurs côtés à la fois, et tout cet effort doit être coordonné.

**Bataille sur trois fronts.** — La FAO propose de livrer la campagne contre la faim sur trois fronts : le front de l'information, le front de la recherche, le front de l'action.

La Campagne s'ouvrira le 1<sup>er</sup> juillet courant et durera jusqu'en 1965, l'année 1963 étant marquée par un congrès mondial de l'alimentation.

Dans les pays avancés, l'information et l'éducation auront pour objet de faire mieux connaître et mieux comprendre les problèmes et les besoins des pays peu développés : il s'agit de créer un climat de sympathie intelligente. Dans les pays moins évolués, on s'efforcera surtout de montrer, d'une façon générale, à la population, les voies du progrès technique dans lesquelles elle doit s'élancer avec hardiesse et avec confiance et de faire comprendre, en particulier, les multitudes de techniques et de méthodes entre lesquelles le choix est possible.

Sur le front de la recherche, il s'agit d'intensifier l'étude des problèmes que pose la mise en valeur agricole des divers pays et régions ; il s'agit aussi d'appliquer les résultats des recherches

de manière à permettre la création ou le renforcement des programmes nationaux de développement agricole et économique ; il s'agit, en troisième lieu, de mettre au point des projets déterminés tendant à compléter ou à intensifier les programmes existants.

Le front de l'action sera celui des succès décisifs. On s'efforcera de mettre au point des projets concrets à exécuter dans chaque pays. Ces projets porteront sur tout le domaine de la production, de la distribution et de la consommation des aliments. Ils comprendront des mesures destinées à élever le pouvoir d'achat des sections de la population qui ont le plus besoin d'une alimentation meilleure.

La Campagne va se dérouler sur deux plans : le plan international et le plan national.

**Activités sur le plan international.** — Sur le plan international, la FAO travaillera, de concert avec les Nations Unies et les institutions spécialisées, à fournir aux régions ou aux pays des avis et une assistance dans les domaines de la technique, de l'information et de la recherche.

Il a été créé pour le financement de la Campagne un Fonds de dépôt qui sera alimenté par des dons en espèces des gouvernements, des organismes publics ou privés et des particuliers. Les contributions pourront servir à des fins spécifiées ou bien être affectées à des régions particulières dans le cadre général de la campagne, ou bien encore être utilisées de la manière que j'estimerai la plus utile, en ma qualité de Directeur général de la FAO. Il sera donné acte de toutes les contributions. Les donateurs pourront, s'ils le veulent, recevoir des rapports sur l'exécution des projets qu'ils subventionnent.

Toujours à l'échelon international, la FAO compte sur la coopération étroite des organisations non gouvernementales, des groupements confessionnels, des fédérations d'agriculteurs, des syndicats et des autres organismes intéressés. La réunion récente qui a attiré au siège de la FAO soixante-douze organisations non gouvernementales internationales nous a aidés à mieux voir les problèmes de la Campagne et a beaucoup avancé les préparatifs faits avant le 1<sup>er</sup> juillet, date officielle du lancement de la Campagne.

**Activités sur le plan national.** — Néanmoins, ce sont les programmes nationaux d'action mis sur pied par les pays, qui constitueront l'essentiel de la Campagne contre la faim.

Pour établir un programme national efficace, il faudra créer en premier lieu dans chaque pays un Comité national de la Campagne. J'espère que les chefs d'Etat, pour donner plus d'élan à la Campagne et pour l'auréoler de leur prestige, accepteront d'être les présidents d'honneur de ces comités. Je compte que le Comité lui-même sera composé de hauts fonctionnaires, de représentants éminents de tous les secteurs de l'économie nationale, de savants distingués et de personnalités des milieux religieux et culturels. La nature et les fonctions éventuelles du Comité de la Campagne sont étudiées en détail dans une autre section de ce bulletin de nouvelles.

Avant tout, je tiens à souligner que cette Campagne est volontaire. Elle doit obtenir de tous les secteurs de la société un appui librement et généreusement offert. Quand elle s'ouvrira, vous la soutiendrez le plus efficacement en provoquant le débat sur les objectifs et sur les plans de la Campagne. Créer un climat de compréhension éclairée et de sympathie intelligente est la première condition de la Campagne.

**Un effort héroïque.** — A mesure que le grand débat s'engagera, que la nature du problème apparaîtra plus claire à un plus grand nombre de gens, que l'esprit et la conscience des individus appréhenderont mieux la tâche à accomplir et les buts à atteindre, les possibilités de coopération à la Campagne se révéleront innombrables.

J'ai déjà affirmé que seule une volonté héroïque nous soutiendra dans notre mission et nous permettra de l'accomplir. Je suis convaincu que ces efforts seront faits. Je suis convaincu que l'imagination et l'ingéniosité humaines, l'aptitude de l'homme à se dépasser lui-même, joueront pleinement en faveur de la Campagne.

---